



Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle

→ Promouvoir et pérenniser
l'éveil culturel et artistique
de l'enfant de la naissance
à 3 ans dans le lien
à son parent (ECA-LEP)

Rapport au ministre de la Culture

Mission « Culture petite
enfance et parentalité »

Sophie Marinopoulos

Psychologue
et psychanalyste,
expert de l'enfance
et de la famille

1.5 «À la PMI, les livres, ça crée un sacré lien¹²⁰...», Nord-Pas de Calais - Hauts de France

Association Lis avec moi

- La Sauvegarde du Nord

Cette initiative est inspirante par son inscription avec les enfants et leurs parents dans un lieu central, la PMI, pour répondre aux valeurs de solidarité, d'égalité des chances et de mixité sociale. La présence de lectrices professionnelles symbolise directement la mise en commun d'actions culturelles et de santé que notre rapport appelle de ses vœux.

Nous donnons ici la parole à Isabelle Sagnet, de l'association Lis avec moi.

Il y a des endroits très intéressants pour aller proposer des lectures aux tout-petits et à leurs parents. Il y en a même beaucoup. Leur liste aurait pu être écrite par un Prévert ami des ratons laveurs: crèches, haltes-garderies, relais d'assistantes maternelles, lieux de soins (comme les CAMSP), foyers, accueils parents-enfants, bas d'immeubles, parcs, lieux caritatifs, plages, écoles maternelles (en France, près de 12% des enfants de 2 ans sont scolarisés, et c'est plus de 25% dans le Nord et le Pas-de-Calais¹²¹) et bien sûr médiathèques. Dans tous ces lieux, les parents sont soit présents d'emblée, soit invités à venir participer aux lectures avec leurs enfants.

Mais s'il est un lieu particulièrement intéressant pour proposer des lectures, c'est bien la consultation de Protection maternelle et infantile, ou PMI. C'est même LE lieu privilégié pour aller à la rencontre des tout-petits et de leurs familles.

Ces consultations gratuites sont financées et organisées par les départements pour un suivi médical et social des futurs parents et des jeunes enfants, avec une importante mission de prévention. Elles sont assurées par un médecin et une puéricultrice, auxquels se joignent parfois, selon les secteurs et les moyens, un psychologue, un éducateur de jeunes enfants, un secrétaire ou une sage-femme. Elles ont lieu à une fréquence

très régulière, qui va d'une demi-journée par mois dans les secteurs ruraux à plusieurs fois par semaine dans les quartiers densément peuplés. Les locaux sont mis à disposition par les communes, avec des conditions d'accueil très variables, de la salle municipale utilisée pour de multiples activités à l'espace joliment aménagé avec jouets et tables à langer, jusqu'aux services complètement intégrés dans un centre social ou une maison de la petite enfance.

Le temps d'attente avant les consultations médicales favorise les échanges entre les parents et entre les enfants. Il est aussi propice aux rencontres d'éveil culturel et artistique, notamment autour de la musique, des comptines ou des lectures. C'est ainsi que des professionnels – que, pour plus de commodité, nous appellerons «lecteurs», même si ce sont des bibliothécaires, des médiateurs du livre, des animateurs ou des membres d'associations – peuvent venir y proposer des lectures. À Lis avec moi, cela fait trente ans que nous lisons dans des consultations de PMI¹²².

À la PMI, nous rencontrons des parents (et des nounous, des grands-parents, des tatas, des tontons...) qui viennent pour une consultation médicale et ne s'attendent pas forcément à y trouver des livres ni une personne pour en partager la lecture.

Depuis quelques années, la plupart des consultations ont lieu sur rendez-vous. De ce fait, les salles d'attente sont moins surchargées. Mais il reste du temps d'attente entre la visite chez la puéricultrice et la visite chez le médecin. Il arrive souvent aussi que des familles arrivent plus tôt ou repartent plus tard, les parents s'accordant ainsi le temps de se poser et de discuter, tout en laissant aux enfants le temps de jouer.

À la PMI, nous rencontrons des familles qui ne fréquentent pas nécessairement d'autres lieux de garde. En France, une majorité des enfants de moins de 3 ans sont gardés la plus grande partie du temps par leurs parents. Environ 44% des jeunes enfants sont gardés uniquement par le réseau familial¹²³, avec de fortes inégalités selon les territoires: ils sont ainsi 65% dans notre région. Or beaucoup de familles ne se rendent pas dans les médiathèques, pour des raisons diverses. Alors, «y a pas d'avance», comme on dit par chez nous (autrement dit: «il n'y a pas le choix!»): c'est principalement à la PMI que nous pouvons les rencontrer.

À la PMI, nous rencontrons beaucoup de mamans, et de plus en plus de papas.

À la PMI, nous rencontrons des tout-petits dès leur naissance et de nombreuses familles différentes, aux origines variées. Chaque personne a son chemin de vie et sa relation propre et intime aux histoires, aux chansons et aux livres.

À la PMI, nous rencontrons des parents qui lisent beaucoup, des parents qui lisent un peu et des parents qui ne savent pas lire.

À la PMI, nous rencontrons des familles en

120 Référence au titre du n°11 du journal *Lis avec moi*:

«Les livres en PMI, ça crée un sacré lien...» (Juliette Campagne, 2009).

121 Chiffres Insee, 2016.

122 L'équipe de lecteurs salariés et bénévoles de Lis avec moi, de l'association La Sauvegarde du Nord, sillonne le Nord et le Pas-de-Calais depuis 1988 pour partager des lectures à voix haute avec des bébés, des enfants plus grands, des adolescents et des adultes, sous le regard et avec l'aide de professionnels, de parents et de bénévoles. Lis avec moi est membre fondateur de l'agence nationale Quand les livres relient.

123 Selon l'Observatoire national de la petite enfance de la CNAF, 2017.

grande précarité, vivant des difficultés socio-économiques multiples. Parfois, comme à Hénin-Beaumont, où une lectrice lit depuis des années, les parents ont besoin de s'alléger de leur vécu compliqué avant de pouvoir se poser et être disponibles pour les lectures avec leurs enfants. Certains demandent dès leur arrivée une histoire pour eux, pour respirer un moment.

À la PMI, nous rencontrons des aides familiales (TISF), des éducateurs ou des assistantes familiales qui accompagnent des enfants ou des familles en difficulté.

À la PMI, nous rencontrons des familles qui ne fréquentent aucun autre lieu de socialisation pour leur enfant. Ainsi, dans l'Avesnois, des mamans nous disent que c'est une des seules occasions de sortie pour elles et leur bébé.

À la PMI, nous rencontrons des mamans très isolées, coupées de leur réseau familial.

À la PMI, nous rencontrons des familles très éloignées des pratiques culturelles ou de la lecture. Ainsi, à Lillers, où une lectrice se rend chaque mois avec une bibliothécaire, certaines mamans n'osaient même pas toucher les livres. Ce n'est qu'au bout de plusieurs années qu'elles ont osé venir à la bibliothèque pour des goûters-lecture.

À la PMI, nous rencontrons des enfants qui ont de grandes difficultés de langage. Ainsi, dans certains secteurs de Calais ou de Fourmies, beaucoup d'enfants de 4 ans ont des bilans très alarmants en ce qui concerne l'élaboration du langage.

À la PMI, nous rencontrons des familles primo-arrivantes. Les lectures partagées sont l'occasion de les accueillir dans une langue qui ne leur est pas très familière ou qui leur est étrangère. Ainsi, à Berck-sur-Mer, la lectrice a rencontré des familles hébergées par le CADA (centre d'accueil pour demandeurs d'asile) voisin. À la demande d'une éducatrice de ce lieu, elle y anime désormais des ateliers parents-enfants et est même accueillie chez certaines familles pour des lectures avec les bébés.

À la PMI, nous rencontrons aussi des grands frères et des grandes sœurs pendant les vacances et après l'école. C'est l'occasion de revoir ces bébés devenus grands et d'observer de passionnants échanges d'histoires entre grands et petits.

À la PMI, les interventions de lecteurs salariés sont possibles grâce au soutien financier des conseils départementaux et, dans une moindre mesure, grâce à des financements de projets spécifiques (politique de la ville, fondations, mécénats privés... et bien sûr communes, notamment quand il s'agit de bibliothécaires qui font du « hors les murs »). Malgré les difficultés budgétaires actuelles, nous avons pour notre part la chance d'avoir le soutien fidèle et confiant des conseils départementaux du Nord et du Pas-de-Calais.

À la PMI, le lecteur (ou, plus souvent, la lectrice) se présente en arrivant, s'installe dans la salle d'attente avec une pile de livres sélectionnés avec soin, qu'il pose sur les tapis et les tables, à la disposition de tous. Il chemine, de chaises en tapis, en sollicitant l'autorisation du parent et en proposant des lectures (ou des comptines, ces joyeuses cousines des histoires lues !) à chaque duo enfant/parent, dans une relation individuelle, en respectant le choix et le rythme de chacun.

À la PMI, les enfants participent activement aux lectures, et il s'agit de s'ajuster à chacun. Les bébés

manifestent leur intérêt en gigotant des pieds ou des bras, en babillant, en rigolant, en s'apaisant, en bavant, en fixant intensément le livre ou les lèvres du lecteur, en laissant tomber leur tétine ou en la mâchonnant plus fort... Chacun à sa façon, quoi ! Les plus grands écoutent, circulent et manipulent librement les livres. Telle cette enfant qui, un jour, a suivi la lectrice pendant tout le temps de la consultation et qui, installant sa petite chaise à côté d'elle, disait : « Bon, alors, qu'est-ce que tu vas raconter, maintenant ? » Tels aussi ces enfants qui sortent les livres du panier, les entassent, les mélangent, les trient, les mâchonnent, les serrent contre eux, les apportent à leur parent, les feuilletent dans tous les sens, se les racontent à leur façon, les tendent au lecteur pour les entendre encore et encore, partent jouer sans perdre une miette de la lecture, reviennent... Tout cela crée une ambiance à la fois vivante et apaisée, si bien que des puéricultrices nous disent : « Depuis mon bureau, je devine quand la lectrice est arrivée : le volume sonore de la salle d'attente diminue, et ce n'est pas la même ambiance. »

À la PMI, les regards des parents sur les lectures sont divers : ils peuvent être hostiles, incrédules, surpris, partagés, complices, imprégnés d'enfance ou empreints de découverte et d'engagement¹²⁴.

À la PMI, il y a parfois des réactions sceptiques ou amusées : « il est trop petit » ou « il ne va pas comprendre », et ces réflexions sont légitimes et respectables. Les parents écoutent et se nourrissent eux-mêmes des albums lus, découvrent les réactions de leurs enfants, même très jeunes. Ils en sont souvent étonnés ou émerveillés. Comme cette maman qui s'est exclamée un jour : « J'ai vu dans les yeux de mon enfant tout ce que vous lui lisiez ! » Les parents sont invités, sans aucune obligation, à choisir des livres, à les feuilleter, à lire avec leur propre enfant et avec les autres enfants. Certains se mettent à l'écart pour regarder les albums avec leur enfant avant d'oser le faire ensuite, parfois, devant les personnes présentes.

Au fil des séances, les parents sollicitent à leur tour le lecteur et/ou incitent leur enfant à aller vers les livres. Certains parents demandent des conseils pour choisir des livres, une liste de titres, l'adresse de la bibliothèque. Quelquefois, des parents demandent rendez-vous pour la consultation en fonction de la venue de la lectrice.

À la PMI, les refus sont rares. Quand les parents semblent très fermés, le lecteur, qui a pris auparavant le temps d'observer, va sentir le moment propice à l'ouverture. Alors, parfois, il propose la lecture au parent lui-même, et petit à petit des échanges se développent autour du livre et des réactions de l'enfant. Ou alors, le lecteur propose une lecture aux enfants juste à côté, en veillant à ce que les parents puissent voir et écouter de là où ils se trouvent.

Il ne s'agit pas de faire des discours, mais de partager un moment de rencontre, d'être là, ouvert à l'échange et à ce qu'apporte le parent de sa culture, en sentant quand c'est le moment, ou pas, de lire, en veillant à ne pas s'immiscer dans le lien entre le parent et l'enfant et à conforter les parents dans leurs

124 Maureen Vasseur (lectrice de Lis avec Ma-La Sauvegarde du Nord), « Regards de parents », *Spirale* (Quand les livres relient), n° 67, mai 2013.

compétences de transmission culturelle. Pour le lecteur, c'est toujours un travail d'ajustement.

Cela demande de la légèreté, de la délicatesse, de l'attention et du temps.

Vraiment, les lectures à la PMI, c'est de la dentelle. Et dans les Hauts de France, entre Calais et Caudry, la dentelle, ça nous parle !

À la PMI, les partenariats avec les services sociaux sont le socle des lectures. D'abord avec les responsables départementaux et territoriaux, qui vont autoriser et soutenir ces actions. Et, bien sûr, avec les professionnels des consultations. Ces alliances s'élaborent et se construisent. Elles peuvent être formalisées par des conventions définissant l'éthique des actions et les rôles de chacun, les uns s'engageant à favoriser l'accueil des lecteurs et à inviter les familles à partager les lectures, les autres à être dans leur rôle de lecteurs et à respecter la confidentialité. La collaboration s'appuie sur des échanges réguliers pour organiser les séances, déterminer ensemble les consultations prioritaires pour les lectures, partager, rendre compte, faire le bilan, ajuster...

Il est remarquable de rencontrer dans les PMI des professionnels engagés, malgré les diminutions de moyens et l'aggravation des difficultés sociales et économiques. Leur rôle est essentiel. Cela n'a l'air de rien, mais un médecin qui prend soin d'attendre la fin de la lecture pour commencer le rendez-vous, ou une puéricultrice qui s'assoit sur le tapis pour une lecture entre deux rendez-vous, c'est considérable.

À la PMI, grâce aux rencontres d'éveil, des liens se tissent entre les secteurs sociaux et culturels. Dans un système français encore si cloisonné, ce n'est pas négligeable.

À la PMI, grâce aux lectures partagées, des liens se tissent avec les bibliothèques et les médiathèques municipales – pour y accompagner les familles, les orienter lorsqu'elles demandent où elles peuvent trouver des livres, et même leur proposer des visites, des goûters-lecture ou des « heures du conte ». Et quand un bibliothécaire peut venir régulièrement lire à la consultation, c'est encore mieux.

À la PMI, des liens se tissent donc aussi avec les médiathèques départementales, pour emprunter de livres de qualité puisés dans leur fonds, bénéficier des formations qu'elles organisent sur la lecture avec les tout-petits, et, quand le département y est engagé, participer au programme national « Premières Pages ».

À la PMI, les lectures peuvent être assurées par des personnes très différentes : des puéricultrices ou des secrétaires de la PMI – ainsi une infirmière à Lille Wazemmes, qui anime une consultation chaque semaine avec Marguerite, sa valise de livres joliment décorée de fleurs ; des bibliothécaires ; des animateurs ; des médiateurs municipaux ou associatifs ; des éducateurs ; des lecteurs professionnels salariés, et parfois bénévoles. Il est essentiel pour tous de se former à ces lectures si particulières avec les tout-petits et leurs parents, et qu'ils aient la possibilité de s'engager sur le long terme.

Car, à la PMI comme ailleurs, les lectures n'ont de sens que si elles s'inscrivent dans la régularité et la durée. Ainsi, à Hautmont, ce n'est qu'au bout de nombreuses années que la présence du livre a été intégrée par les familles comme étant naturelle.

À la PMI, il y a aussi des difficultés.

À la PMI, nous rencontrons beaucoup d'écrans. Des téléphones portables, qu'on laisse aux petits pour les occuper et qu'ils se tiennent tranquilles, ou pour leur faire entendre une comptine. Des écrans auxquels sont rivés les parents et qui entravent leur disponibilité pour partager une lecture.

À la PMI, nous sentons parfois la nécessité de nouvelles stratégies pour toucher des familles qui ne viennent plus si facilement, parce qu'il y a la CMU (couverture maladie universelle) ou parce que leurs repères sont trop déstructurés.

À la PMI, les actions sont fragiles : les équipes se renouvellent, il y a de moins en moins de médecins, les budgets se réduisent, les dispositifs sont changeants, les engagements de long terme sont de plus en plus compliqués à construire.

À la PMI, on pourrait croire que les lectures – ou la musique, ou les chansons – sont partout, mais cela ne concerne encore qu'une petite minorité des consultations. Il faudrait pouvoir les multiplier.